N° 6. 35e ANNÉE 1908

REVUE BRYOLOGIQUE

PARAISSANT TOUS LES DEUX MOIS

Les manuscrits doivent être écrits en français, en latin ou en anglais

Sommaire du n° 6

Autour du Sancy. DOUIN. — Fissidens algarvicus. DISMIER. — Le Lejeunea Rosettiana. HILLIER. — Exsiccata. — Bibliographie. — Nécrologie. — Nouvelles. — Table.

Autour du Sancy.

L'Auvergne, et en particulier la région qui avoisine le Sancy, est, sans contredit, l'une des plus riches en Muscinées, de toute la France.

Je n'y suis jamais allé sans trouver quelque chose de nouveau. Pendant les quelques jours que j'y ai passé en 1907, j'ai découvert une espèce que je crois inédite, 2 espèces et plusieurs variétés nouvelles pour la France, 6 ou 7 nouvelles pour l'Auvergne et quelques autres non encore cotées autour du Sancy : ce sont les résultats de ces recherches que je signale ici :

I. HÉPATIQUES.

Scapania intermedia Husn. — Cette espèce, que j'ai pu récolter pour les Hep. eur. exs. du professeur Schiffner, est localisée sur les rochers d'un ravin du bois du Capucin. C'est une plante très voisine du *S. dentata*, d'après M. K. Müller (1).

S. curta Dum. — Stérile çà et là dans le bois du Capucin, le bois de la Biche ; fructifie sur les basaltes de la route du lac Guéry avec *Aplozia nana* et *Dichodontium pellucidum*.

S. undulata Dum. — La forme typique à feuilles vertes et entières paraît rare ; je l'ai récoltée sur des rochers humides, dans le bois de la Biche, non loin de Vassivière ; la var. *ambigua* De Not. avec ses feuilles très faiblement denticulées se trouve à la Grande Cascade et sur la route du lac Guéry ; la forme à feuilles dentées et souvent rougeâtres, qui constitue le *Scapania dentata* Dum. des Hépaticologues modernes, est au contraire commune.

(1) K. Müller, Monographie des Lebermoosegattung Scapania Dum, p. 117.

S. undulata var *Vogesiaca* K. Müller (det. Schiffner). — Sur un rocher humide au bord d'un ruisseau qui descend du Pallaret à la Clamouse, un peu au-dessous de Vassivière. Le type, beaucoup plus commun, monte jusqu'à 1.800 m., presque jusqu'au sommet du Sancy (1). Certains auteurs le rattachent plutôt à *S. irrigua*. Par ses feuilles longuement décurrentes, il est pour moi beaucoup plus près de *S. undulata*. Je crois d'ailleurs que depuis *S. curta* qui représente la forme ancestrale jusqu'à *S. uliginosa*, on peut trouver une foule d'intermédiaires dont les principaux types sont : *S. irrigua*, *S. undulata* et *S. paludosa*.

Diplophyllum taxifolium (Wahl.). — Rochers dans le bois du Capucin.

Mastigobryum tricrenatum Dum. — Rochers autour du Sancy.

Cephalozia pleniceps Lindb. — Vallée de Chaudefour : plateau de Durbise avec *Lophozia Künzeana*.

C. connivens Spr. — Source de la Clamouse ; vallée de Chaudefour : plateau de Durbise. Cette plante, ordinairement assez commune dans les marécages tourbeux des plaines, me paraît rare en montagne.

C. Francisci Dum. — Un peu au-dessous du col de Couhet, près du chemin de Vassivière. La plante est stérile. Je l'ai trouvée c. fr. incl. et exs. dans une nouvelle localité de la forêt de Rambouillet au printemps dernier. Le pédicelle est bien celui des *Cephalozia* (2).

Cephaloziella striatula (C. Jens). — Source de la Clamouse, près Vassivière.

Plagiochila porelloides Lindb. — Au bas du Puy Pollaret. Cette variété du *Pl. asplenioides* est nouvelle pour la France (det. Schiffner).

Lophocolea minor Nees. — Sur le chemin de Vassivière, non loin du col de Couhet.

Lophozia obtusa Evans. — Source de la Clamouse.

Aplozia autumnalis Heeg var. *undulifolia* Nees. — Source de la Clamouse avec *Lophozia inflata*.

A. nana (Nees). — Çà et là sur les talus tourbeux des ruisseaux et sur les rochers humides dans toute la région.

A. pumila Dum. — Sur les pierres balsatiques humides : Bois du Capucin, tout autour du Sancy, bois de la Biche, Vassivière, etc.

A. crenulata Dum. — Le type est rare ; je ne l'ai vu qu'au bas de Vassivière ; la var. *gracillima* Hook. = *Jung. Genthiana* Hübn.,

(1) V. Schiffner, in. *Oesterreichischen Botanischen Zeitschrift*, Iahrg : 1908, n° 1.

(2) Douin, *Le Pédicelle de la Capsule des Hépatiques*, in Bull. de la Soc. bot. de France, 1908, p. 199 et 273.

avec son périanthe arrondi avec crêtes dentées et ses rameaux grêles, est au contraire commune sur les cendres volcaniques des talus et des ravins. Une autre forme, l'*A. cristulata* Dum., présente aussi un périanthe arrondi avec crêtes dentées, mais n'a pas de rameaux grêles. On la rencontre çà et là sur les talus des ruisseaux qui tombent à la Clamouse au bas de Vassivière.

Je donne le nom de *forma arvernica* à une plante rappelant la var. *gracillima*, mais qui en diffère par les cellules marginales des feuilles plus grandes que les autres mais qui ne sont pas plus épaisses comme c'est le cas pour les autres formes ci-dessus. Je l'ai récoltée sur la tourbe humide entre le Pallaret et le Puy Ferrand (1).

Nardia subelliptica Lindb. (det. Schiffner). — Bois du Capucin, sur la terre ; bois de la Biche et ravin au-dessous de Vassivière : sur les rochers.

Voici, d'après MM. Heeg, Lett et Macvicar les différences entre cette espèce, nouvelle pour la France, et le *N. obovata* Lindb.

N. obovata.	*N. subelliptica*
Plante *grande* (jusqu'à 30 mm.) des plaines et des montagnes, variant du vert au brun pourpre.	Plante *petite* (jusqu'à 10 mm.), des montagnes, pâle ou d'un vert jaunâtre.
Feuilles de plus en plus grandes de la base au sommet, assez espacées, *décurrentes* à la partie antérieure, *rondes* ou presque aussi longues que larges.	Feuilles rapprochées et se recouvrant, nettement *ovales* et plus longues que larges, *peu ou point décurrentes* en avant, les supérieures un peu plus grandes.
Radicules presque toujours violettes ou rougeâtres.	Radicules ordinairement hyalines, plus rarement brunâtres ou rougeâtres.
Feuilles involucrales supérieures presque toujours *réfléchies*.	Feuilles involucrales supérieures presque toujours *dressées*.
Cellules des feuilles nettement polygonales, *striées* extérieurement.	Cellules des feuilles plus ou moins arrondies à surface extérieures *lisse ou finement papilleuse*.
Capsule ovale, presque piriforme.	Capsule à peu près sphérique.

Je dois avouer que ces différences sont loin d'être toujours réalisées ; d'ailleurs, les auteurs ne s'entendent guère entre eux et leurs caractères sont souvent contradictoires. J'ai souligné ceux qui me paraissent le plus constants dans les 2 plantes montdoriennes.

(1) Douin, loc. cit., p. 370.

Quoi qu'il en soit, si on les maintient comme espèces distinctes, il faut bien convenir qu'elles sont très voisines ; et, en particulier, en Auvergne, elles ont été confondues jusqu'ici.

Alicularia minor Nees. — Cette plante doit être assez commune en Auvergne sur les basaltes humides ; Grande Gascade et ravin au-dessus ; bois du Capucin ; au bas du Sancy, sur le grand lacet ; bois de la Biche ; et dans un autre ravin boisé qui descend du Pallaret.

A. insecta S.-O. Lindb. — Beaucoup plus rare que le précédent et presque exclusivement localisé au bord des ruisseaux qui tombent à la Clamouse naissante.

Au Mt-Dore, ces 2 plantes sont très distinctes ; on peut les reconnaître sur place, à la simple loupe et même à l'œil nu. Voici les différences entre les 2 plantes de cette région :

A. minor.	*A. insecta.*
Plante *d'un vert sombre* jusqu'à brunâtre avec des *radicules hyalines*, rarement d'une autre couleur, vivant *sur les rochers* humides.	Plante très souvent d'un *jaune rougeâtre*, avec des *radicules violettes*, vivant *sur les talus tourbeux* exposés au nord.
Tige *courte* (2-4 mm.), d'une couleur *non rouge* avec partie fructifère asymétrique peu développée.	Tige de 5-10 mm., *assez robuste*, *rougeâtre* par dessous, avec la partie asymétrique du voisinage des fructifications très développée.
Feuilles ordinairemeut arrondies ou à peine divisées en 2 lobes arrondis séparés par un *sinus* de même forme et *peu profond.*	Feuilles ordinaires nettement *divisées jusqu'au quart* en 2 lobes aigus ou à peine arrondis au sommet et séparés par un sinus de même forme.
Feuilles involucrales également peu divisées.	Feuilles involucrales assez profondément divisées en lobes plus ou moins obtus mais non nettement arrondis.
Périanthe enfoui dans l'involucre.	Périanthe dépassant souvent un peu les feuilles involucrales.

Ces 2 espèces ne vivent jamais ici côte à côte comme l'indique Lindberg (1).

Marsupella erythrorhiza Schiffner. — Sur les rochers en montant au Sancy.

M. Spruceï Steph. — Assez commun sur les rochers basaltiques frais ou ombragés de toute la région : Grande cascade et ravin au-dessus ; bois du Capucin ; depuis le bas du Sancy jusqu'auprès du

(1) S.-O. Lindberg, Musci Scandinavi, p. 8.

sommet ; bois de la Biche ; ravin boisé qui descend du Pallaret vers Vassivière ; petits ruisseaux qui tombent à la Clamousse naissante.

M. ustulata Spr. — Rare ou confondu avec le précédent.

Gymnomitrium adustum Nees. — Rochers au-dessus du marais de la Dore.

Les 3 plantes précédentes sont confondues en une seule et même espèce par l'abbé Boulay (1). Cela peut fort bien se comprendre pour les 2 premières espèces qui sont très voisines ; cela n'est plus acceptable pour la troisième qui est fort différente et que l'on peut reconnaître à la loupe, grâce à la forme claviforme de l'extrémité de ses tiges. D'ailleurs, l'abbé Boulay reprend à nouveau la même plante (2) pour en faire une espèce distincte en disant qu'elle n'a pas encore été reconnue avec certitude en France.

Voici quelques caractères qui permettront aux Hépaticologues de distinguer ces 3 espèces dioïques et très petites (jusqu'à 4-5 mm.) qui vivent sur les rochers (3).

Archégones stériles *au-dessus* de la coiffe ; feuilles à cellules petites (12-18 μ), à trigones nuls ou peu distincts et à lobes obtus, même sur les tiges stériles ; pas de périanthe ; spores de 18 μ environ ; plante des rochers secs présentant une partie claviforme formée par les feuilles involucrales et subinvolucrales qui tranche nettement sur le reste de la tige.

Gymnomitrium adustum Nees.

Archégones stériles *à la base* de la coiffe ; feuilles des tiges stériles à lobes aigus avec des cellules séparées par des trigones très nets ; un périanthe court et soudé aux feuilles involucrales ; plante non claviforme, vivant sur les rochers frais et humides.

Marsupella.

Feuilles involucrales et subinvolucrales à 2 lobes aigus ou presque aigus.
Cellules des feuilles grandes (15-20 μ) ;
Spores de 12 μ environ.
Marsupella Sprucei St.

Feuilles involucrales et subinvolucrales à 2 lobes obtus ou arrondis.
Cellules des feuilles plus petites ;
Spores plus petites (8 μ).
Marsupella ustulata Spr.

Il faut bien reconnaître que les différences entre ces deux plantes ne sont pas très grandes, qu'il y a des cas fort embarras-

(1) Boulay, Hépatiques p. 149.

(2) Boulay, loc. cit. p. 156.

(3) V. Schiffner, studien über kritische Arten der Gattungen Gymnomitrium et Marsupella, in *Oesterreichischen botanischen Zeitschrift*, Iahrg. 1903, Nr 3 u. ff.

sants, et que l'on pourrait sans grand inconvénient, les réunir en une seule espèce.

Parmi les Hépatiques à thalle, je ne signalerai que le *Metzgeria conjugata* Lindb. dans le bois du Capucin et la var. *ulvula* Nees du *M. furcata* à Vassivière et près du puy de la Vaissière.

II. Mousses

Quoique les mousses me soient moins familières que les Hépatiques, j'en ai pourtant recueilli quelques-unes rares ou nouvelles pour l'Auvergne :

Gyroweisia tenuis Schp. — Vallée de Chaudefour, dans un petit ravin de gauche.

Dicranella cerviculata Schp. — Tourbière près de Marcenat sur la route d'Allanches.

D. subulata Schp. — Bois de la Biche ; ravin près Vassivière ; bois du Capucin ; route du lac Guéry.

D. strictum Schl. — Bois du Capucin.

D. Bergeri Bland. — Au bas du val Lacour ; source de la Clamouse. La plante est stérile ; mais elle fructifie abondamment à la source du Marlhioux, au-dessus de Vaulmier (Cantal).

Brachyodus trichodes Fürn. — Bois du Capucin, ravin près Vassivière.

Schistidium alpicola (Siv.) var. *arvernensis*. Thériot in litt. (var. nov.). — Sur les rochers dans le bois de la Biche, mais stérile.

M. Thériot, qui a déterminé cette curieuse plante, m'écrit : « Elle se distingue de la var. *rivulare* de la même espèce par sa taille plus petite, sa large nervure, ses feuilles toujours planes aux bords ; et de la var. *latifolium* Zett. (= *G. platyphylla* Mit.) par ses feuilles dentées au sommet et non révolutées. »

Plagyobryum Zieri Lindb. — Rochers balsatiques humides sur la route du lac Guéry.

Anomobryum sericeum Husn. — Çà et là sur les rochers humides : Grande Cascade et au-dessus ; bois du Capucin ; bas du Sancy.

Webera albicans Schp. — Talus de la route près du lac Guéry.

Bryum arvernense Douin sp. nov. — Vassivière et Puy-de-Dôme.

Des bryologues éminents, MM. Brotherus, Paris et Thériot, n'ayant pu donner un nom à cette plante, j'en ai fait, sous condition, une sp. nov., afin qu'elle ne tombe pas dans l'oubli. Elle sera publiée dans les Musci eur. exs. du docteur E. Bauer et décrite succintement.

B. gemmiparum De Not. (det. Thériot). — Sur les pentes du Sancy, vers 1.800 m.

Mnium punctatum var. *elatum* Schp. — Bois de la Biche, près

des cascades ; ravin boisé au-dessous de Vassivière.

M. insigne Mitt. — Talus de la route près du lac Guéry.

Polytrichum gracile Menz. — Tourbières de la Godivelle et de Marcenat (Cantal).

Fontinalis squamosa L. — Ruisseau de Bourg-Lastic.

Eurynchium Thomassinii Sendt (det. Thériot). — Rochers de la Clamouse, près Vassivière. C'est le type de l'espèce, nouveau pour l'Auvergne.

Amblystegium varium Lindb. — Sur les pierres des murs séparant les prés à La Godivelle et sur la route de Marcenat à Montgreleix Cette plante présente une forme très curieuse due à la masse de petites ramifications qu'elle porte. Il y a là quelque chose de comparable à ce que l'on voit souvent chez *Leucodon sciuroides*.

Hypnum vernicosum Lindb. (det. Thériot). — Prairie tourbeuse du bois de la Biche.

H. ochraceum Turn. et sa var. *flaccidum*. Le type et sa variété sont communs tous deux sur les pierres des ruisseaux de toute la région.

*
* *

J'ai retrouvé au bord du ruisseau d'Aspre, sur les flancs du puy Chavaroche, au-dessus de La Bastide (Cantal), la plupart des plantes de la région montdorienne : *Aplozia nana et pumila*, *Alicularia minor*, *Marsupella Sprucei*, etc.

Enfin, pour terminer, je signalerai quelques raretés récoltées aux environs de Gavarnie, avec mon ami Corbière, en août 1907, lors de la session extraordinaire de la Société botanique de France : *Diplophyllum gymnostomophilum* Kaal. (nouveau pour la France ainsi que l'espèce suivante) *Lophozia Baueri* Schiffner, *Scapania Bartlingii* Nees, *Lophozia heterocalpa* Howe, etc. Ces espèces ont été vérifiées ou déterminées par mon ami Schiffner.

DOUIN.

Sur le **Fissidens algarvicus** Solms-Laubach, par M. G. DISMIER.

Dans son essai de bryo-géographie (1) sur la province d'Algarve (Portugal), M. de Solms-Laubach, le créateur du *Fissidens algarvicus*, fait remarquer, en terminant sa description, que cette espèce est voisine du *F. pusillus* mais qu'elle en diffère par les

(1) Solms-Laubach, Tentamen bryo-géographiæ Algariæ regni lusitani provinciæ (1868, p. 41).